



Programme d'éducation
et de formation
tout au long de la vie

COMPTE-RENDU DU SÉMINAIRE SAGITER

Cluj, Roumanie – 2 au 4 juin 2015

PARTICIPANTS

- Markus Hassler (*Université de Marburg, Allemagne*)
- Nicolaï Dellmann (*Université de Marburg, Allemagne*)
- Sylvie Fosselle (*Vlaamse Landmaatschappij, Belgique*)
- Jose Gil (*Escolas Familiares Agrarias de Galicia, Espagne*)
- Rosa Leis (*Escolas Familiares Agrarias de Galicia, Espagne*)
- Istvan Feher (*Université Szent Istvan, Gödöllő, Hongrie*)
- Sandor Mignon (*Universitatea de Științe Agricole și Medicină Veterinară de Bucarest, Roumanie*)
- Marcel Duda (*Universitatea de Științe Agricole și Medicină Veterinară de Bucarest, Roumanie*)
- Avram Fitiu (*Universitatea de Științe Agricole și Medicină Veterinară de Bucarest, Roumanie*)
- Nicusor Sima (*Universitatea de Științe Agricole și Medicină Veterinară de Bucarest, Roumanie*)
- Cristina Pocol (*Universitatea de Științe Agricole și Medicină Veterinară de Bucarest, Roumanie*)
- Tiberiu Stef (*Asociatia Agroiyi-ro*)
- Janko Rode (*Chambre d'agriculture et de sylviculture de Slovénie*)
- Hélène Hollard (*Association Fumeterre, France*)
- Arnaud Trolle (*Association Savoir-faire & co, France*)
- Jean-Luc Campagne (*Association Geyser, France*)
- Philippe Barret (*Association Geyser, France*)
- Geneviève Andréis (*Centre de formation Le Merle, France*)
- Michel Vidal (*SupAgro Florac, institut d'éducation à l'agro-environnement, France*)
- Marie-Laure Girault (*SupAgro Florac, institut d'éducation à l'agro-environnement, France*)
- Guy Lévêque (*SupAgro Florac, institut d'éducation à l'agro-environnement, France*)
- Cathy Azema (*SupAgro Florac, institut d'éducation à l'agro-environnement, France*)

PRÉSENTATION DES ACTIVITES DE CHAQUE PARTENAIRE DEPUIS LJUBLJANA

2 juin 2015 matin

Objectif

- Partager un point d'étape des actions de chaque partenaire.

Méthode

En collectif, chaque partenaire dispose de 10 minutes pour présenter l'état des lieux de ses actions en 10 diapositives maximum. Suivent 3 minutes de questions d'éclaircissement par le groupe, mais pas de discussion (les questions sont réservées pour la séquence de jeudi matin sur le plan d'action).

Résumé des présentations

Pour visualiser les diaporamas de chaque partenaire,
- Dans la dropbox : Sagiter > Seminars > Cluj_seminar
- Sur le site internet : intranet > Meetings > Cluj seminar

Rosa pour EFA Galicia

Les principaux objectifs sont de créer des contenus pédagogiques pour aller vers les savoirs agroécologiques et les traduire dans les cursus de formation professionnelle à destination des futurs agriculteurs. Ils ont donc créé une formation d'une durée de 8 mois au rythme de 15h/mois pour des étudiants en formation professionnelle. La formation est basée sur l'acquisition de pratiques. On travaille selon la saisonnalité des cultures, les parcours naturels de la culture. Le groupe de travail est divisée en deux parties : du théorique (vidéo, photos,) et de la pratique (des analyses de terrain : visites, entretiens, mises en pratique). Le but c'est d'avoir des fiches didactiques pour guider les enseignants sur la culture du houblon et de l'horticulture notamment au sujet de la récupération des variétés anciennes. Mais nous voulons que cela reste des guides "ouverts" utilisables pour d'autres formations.

De 2013 à 2014, on a beaucoup travaillé sur une phase préparatoire de la part des formateurs : interviews, analyses, puis le travail a été conduit avec les étudiants, du début du projet jusqu'en septembre 2014. Ensuite a eu lieu une phase de mise en pratique. Nous avons commencé à écrire les cours "théoriques" et démarré des expérimentations sur le terrain et créé une photothèque.

Le manuel comprendra 3 modules. Le 1er et le 3ème modules seraient identiques pour toutes les productions : ils s'appuient sur des concepts, et des postures identiques. Le module 2 sera adapté selon les productions puisqu'il sera basé sur la mise en pratique.

Le premier module : la posture du formateur et quelle valorisation ? Actuellement la posture des formateurs en Espagne est encore celle de l'expert. Nous souhaitons leur permettre d'évoluer vers l'accompagnement et modifier leur posture. Nous cherchons aussi à valoriser les savoirs informels (les savoir-faire non formalisés), ceux qui sont issus de l'expérience.

Le second module est surtout basé sur l'activité. Activités et comprend objectifs, transmission des méthodes (travail avec des agriculteurs et des conseillers de la coopérative), durées de travail.

Le 3ème module : Comment transmettre des savoirs dans un contexte de développement local ? Retranscrire les méthodes dans la production économique locale, dans l'activité réelle et dans la faisabilité et la durabilité socio-économique.

Rosa est la coordinatrice du projet et Gil est le formateur qui met en œuvre sur le terrain avec les

étudiants.

Il y a déjà une première écriture des modules de formation pour réapprendre à cultiver le houblon (cette pratique était en train de se perdre)

Le module est encore en élaboration parce qu'ils suivent le parcours techniques du houblon et que le module se construit au fur et à mesure

pour le module de formation sur la récupération des variétés horticoles anciennes nous sommes en train d'expérimenter avec un groupe de 60 participants au départ

Aujourd'hui nous travaillons avec une 15aine de personnes sur ce thème et les animateurs sont en train de faire évoluer leur posture en mettant en pratique les nouvelles méthodes savoirs agroécologiques.

Gil doit travailler sur le thème de la permaculture. Nous devons réaliser un film au mois de juin lors d'une visite technique chez un permaculteur pour discuter et retravailler en salle les informations recueillies sur le terrain.

Ce travail est réalisé pour les futurs agriculteurs mais aussi pour ceux qui produisent déjà. Si vous voulez plus de détails nous l'avons mis en ligne dans la dropbox.

Nicolaï propose que nous puissions avoir quelques minutes d'échange mais nous allons retravailler sur ce processus de création de modules

Question : Comment évaluez vous les acquisitions des étudiants ?

Réponse : De deux sortes : une sur l'exercice et ensuite sur l'activité. Nous évaluons au fur et à mesure du travail et nous faisons des tests écrits sur la compréhension des activités . Et il y a une démarche d'évaluation tout au long de la réalisation des activités pour voir comment les étudiants acquièrent les pratiques. Dans ce cas c'est le formateur qui évalue par l'observation les étudiants. Pour les agriculteurs, ils sont dans l'activité donc c'est une autre approche.

Nicolaï pour PUM

Nous souhaitons surtout trouver des solutions aux questions que nous avons rencontrés

Nous avons travaillé depuis Ljubljana avec un groupe d'environ 25 étudiants dans le cadre de la réalisation de leur thèse de doctorants.

Nous avons plusieurs thèmes sur l'économie verte, l'agroécologie, et l'agriculture en biodynamie

On a aussi communiqué dans des meetings avec nos groupes locaux et nous avons rencontré quelques problèmes. Les groupes locaux ont été créés avec les responsables politiques de Marbourg et aussi par des informations dans les journaux. La difficulté essentielle est de réunir les personnes intéressées qui ont du mal à se déplacer. Nous souhaitons pouvoir organiser ou réorganiser la collecte des savoirs agroécologiques.

Avec la municipalité de Marbourg nous avons un groupe de travail de chercheurs (inspirés par nos amis espagnols). Nous voulons faire des recherches sur la biodiversité des haies traditionnelles. Nous contactons les agriculteurs pour savoir s'il y a déjà du travail sur les haies.

Nous allons utiliser plusieurs méthodes d'enquêtes de recueils de pratiques et de savoirs pour après monter des modules de formation pour nos étudiants qui se destinent à être des professeurs.

Nous rencontrons des difficultés avec les agriculteurs parce que cela lui prend beaucoup de temps. Nous sommes déjà allé 2 jours chez lui et il hésite à nous recevoir encore 2 jours cet été. Notre difficulté c'est que notre prise en compte des réalités universitaires sont éloignés des contraintes des producteurs. Nous avons aussi des difficultés sur la densité des cours dans le cursus total des étudiants. Si nous prenons trop de place et de temps dans le cursus global de formation nous aurons

du mal à mobiliser les étudiants. Nous sommes en train de réfléchir à utiliser l'université comme une plate-forme pour informer des étudiants et d'autres conseillers . Nous avons besoin que vous nous donniez des idées pour résoudre ces difficultés.

Le problème de Marburg c'est que le réseau est réduit et que les agriculteurs ont du mal à recevoir 20 personnes pendant une durée longue. La difficulté aussi c'est de mobiliser des étudiants qui cherchent des modules où ils n'ont pas forcément trop de travail; alors que nos modules sont très denses. Marie Laure suggère que nous puissions travailler sur ce point un peu plus tard éventuellement dans le cadre d'un atelier accélérateur de projets.

Istvan pour SZIU

Notre équipe Sagiter a évolué. Katalyn a quitté l'université mais reste proche de notre projet. Nous avons eu un bon séminaire la semaine dernière à Salon de Provence.

Nous avons réalisé des visites dans des unités de production en agriculture biologique et des villages écologiques depuis plus 10 ans. Nous avons voulu évalué les réactions des étudiants qui ont participé à des visites d'exploitations qui produisent des fruits et des légumes pour la commercialisation en circuit court. L'analyse des enquêtes de 2 groupes d'étudiants : 1) près de Budapest assez éloigné de notre projet

Itsvan a rencontré des bergers et il a pu enquêter auprès de ces bergers et auprès des gestionnaires des parcs naturels. A partir des mêmes questions posées ils ont récupéré des informations différentes selon les points de vue et d'analyse et ils voudraient comparer ces corpus pour comprendre l'évolution des savoirs et de leur utilisation.

Ils ont rencontré aussi des anciens qui ont des connaissances sur l'utilisation des plantes médicinales: un étudiant sensibilisé aux savoirs agroécologiques va essayer de comprendre comment transmettre ces connaissances aux jeunes. Un enseignant de l'université a aussi une grande photothèque et ils vont essayer de savoir comment les utiliser pour transmettre aux étudiants ces techniques traditionnelles. Ils veulent aussi monter des séquences de travail avec des étudiants pour l'appropriation des savoirs faire traditionnels.

Ils essaient aussi de développer des projets dans les lycées agricoles. Ils ont pris une ferme agroécologique et ils souhaitent avoir des idées pour bien évaluer ce qui relève de l'agroécologie. Itsvan a réuni un groupe de travail avec des professeurs extérieurs à l'université sur ce thème : les travaux sont sur la dropbox.

Quand Istvan en parle aux étudiants ceux ci sont intéressés et il leur propose d'aller faire une analyse sans grille. Ce qui a amené la réalisation d'un film d'environ 10 mn qu'il pourrait nous présenter.

Judit et Katalyn présentent régulièrement dans des réunions ou colloques les objectifs de Sagiter. Cette information circule également dans des journaux spécialisés.

Ils ont également réalisés des photothèques sur les savoirs de production liés aux territoires et aux ressources locales et les productions traditionnelles : élevage, outils, pain, maisons ,etc

Janko pour la CAFS

Il y a eu des présentations faites auprès de groupes intéressés. Dans les communications et les débats auprès des partenaires reviennent souvent les objectifs de l'agroécologie et la chambre d'agriculture doit beaucoup communiquer sur la philosophie et les principes de l'agroécologie qui sont ignorés par de nombreux partenaires et producteurs. La promotion du projet Sagiter s'est faite

par plusieurs médias : articles dans des journaux, site web...

Ils ont fait des observations pour collecter des savoirs et des pratiques agroécologiques. Ils ont rencontré des producteurs et utilisé des méthodes d'enquêtes auprès des personnes qui fabriquent des paniers et aussi des producteurs d'une plante traditionnelle (camelina sativa, une crucifère). Ils ont rencontré plusieurs personnes qui appliquent des méthodes de production différentes. Ces plantes sont cultivées dans une région particulière et il y a un projet de réintroduire cette culture dans d'autres régions. Les méthodes et les savoirs sont différents en plaine et en montagne et ils souhaitent comparer les méthodes de culture et les savoirs liés à cette production.

Ils enquêtent aussi des producteurs de lait qui jouent un rôle social important qui réunit les gens du village (ce qui amène une "valeur ajoutée" à la production du lait).

Une autre enquête porte sur la culture des oignons, une vidéo est faite. La question est de savoir comment le valoriser sur un site internet.

Ils font aussi des enquêtes sur des producteurs d'outils en bronze et sur la dissémination des savoirs sur ce travail traditionnel du bronze qui a une influence sur la qualité des produits agricoles quand ils sont travaillés avec ces outils en bronze.

Ils travaillent aussi sur une documentation du travail de construction en pierres sèches, avec une bibliographie mutualisable. Ils souhaitent faire des enquêtes de terrain avec la création de vidéos.

Sur Camelina sativa ils veulent aussi comparer les savoirs traditionnels et les méthodes actuelles pour voir l'efficacité. Ils veulent aussi travailler avec une école technique agricole.

Nous sommes rejoints par deux professeurs français de l'Enseignement agricole qui sont dans la région dans le cadre d'un Erasmus. Ils participeront aujourd'hui et reviendront jeudi. Ils assureront une partie de la traduction.

Sylvie pour VLM

Excuse l'absence de Bavo qui a une grande activité de production en ce moment sur son exploitation.

Actuellement seulement 2% des agriculteurs sont en agriculture biologique et il existe un réseau des agriculteurs en production biologiques.

Nous animons des groupes de travail avec les agriculteurs en production biologiques pour comprendre leurs pratiques.

Nous avons toujours une approche très administrative des agriculteurs, nos conseillers manquent de connaissance sur les savoirs agroécologiques et nous essayons de mettre en place des outils sur ces savoirs.

Nous essayons de diffuser les pratiques des agriculteurs biologiques sur les fermes qui ne pratiquent pas ces méthodes.

Est ce qu'il faut changer quelque chose et comment ?

Nous travaillons sur l'utilisation des outils vidéo par YouTube par exemple. Comment le conseiller peut utiliser cet outil comme média de transmission sur les moyens de préserver les sols, les oiseaux comment il pratique pour éviter que les oiseaux soient piégés et disparaissent lors des travaux agricoles.

Nous travaillons avec le réseau giraf pour comprendre quels sont les savoirs savoirs agroécologiques ou pourquoi les agriculteurs ne les ont pas.

Nous travaillons également à la diffusion auprès des agriculteurs et des décideurs politiques sur la transmission de ces savoirs.

Marie-Laure pour SupAgro

Toute la partie coordination du partenariat suivi technique et scientifique.

Nous continuons le travail de transfert de l'ancien site informatique au nouveau plus ergonomique. Il reste encore beaucoup à faire.

Le groupe local français s'est rencontré 2 fois (une journée, puis 2 jours).

Il y a également tout le suivi administratif et financier pour la partie européenne.

Nous sommes aussi en train de travailler sur le rapport intermédiaire que nous devons rendre à l'Europe. Il faut que vous soyez réactifs aux demandes de Cathy, Guy et Marie Laure.

Quelques articles ont été mis en ligne par Guy sur le site internet.

Des formations ont été mises en place avec Geysier sur les savoirs agroécologiques dans les parcs régionaux de Provence.

Il y a eu également une formation à Salon de Provence sur les modules de formation de formateurs dont nous parlerons demain.

Un travail de conception de projet a aussi été engagé avec Loïc et Marie Laure, et Geysier sur les savoirs agroécologiques maraîchers.

Michel continue un travail avec des élèves de lycée agricole sur le bien être animal.

Il a aussi mis en place un travail sur les processus d'apprentissage, sur une question d'appréhension des savoirs dans le cadre d'une problématique socialement vive : le retour du loup et sur comment des groupes d'élèves utilisent la controverse pour résoudre les conflits entre deux groupes qui n'ont pas la même approche du sujet. Ces débats concernent tant les sciences didactiques et sur les méthodes d'apprentissage et de résolution de conflits. On a travaillé avec des groupes d'élèves, futurs élèves et d'autres plus tournés vers l'écologie et aujourd'hui nous avons un corpus en cours d'analyse. Les élèves étaient très violents (certains portent des tee shirt "Mort au loup") mais ils ne s'étaient jamais parlé. Les deux groupes ont apprécié de pouvoir se parler et d'échanger sur des points de vue pas toujours convergents.

Loïc continue son travail d'analyse sur les entretiens d'auto-confrontation qu'il nous avait présenté précédemment.

Hélène pour Fumeterre

Elle continue son travail sur la transmission des savoirs agroécologiques dans les formations qu'elle anime. Elle communique sur Sagiter lors de chaque groupe de travail et réunion auxquels elle participe. Elle travaille toujours avec l'Université du vivant qui rejoint ces deux axes savoirs agroécologiques/Vivant pour Fumeterre c'est la même problématique.

Geneviève pour le centre de formation du Merle

Je continue le travail de recueil de savoirs et de leur transmission. Avec une attente aussi d'outils pour un futur formateur, puisque je dois bientôt interrompre mon activité professionnelle et j'aimerais aider les personnes qui me remplaceront à "gagner" du temps.

Arnaud pour Savoir-faire et découvertes

Suivi des évolutions des pratiques d'une 15aine de stagiaires qui ont déjà suivi des modules de formation et qui sont aujourd'hui installés et mettent en œuvre des pratiques de transformation des produits (le pain par exemple). Actuellement un site capitalise leurs expériences pour permettre à d'autres d'avoir des témoignages sur ces pratiques,

Je peux vous présenter l'exemple d'une jeune femme qui a appris son métier de vannerie en châtaignier auprès d'un ancien et qui s'est depuis installée. Il y a un témoignage sonore de la stagiaire installée et de son tuteur qui expliquent l'importance de cette transmission de savoirs par la pratique. il y a également des exemples sous forme de photos de transmission des savoirs par le tuteur à son "élève".

Au mois d'octobre il y a un séminaire qui réunira d'anciens stagiaires et des tuteurs sur ces thèmes Actuellement ils n'échangent que par internet.

Jean Luc pour Geysers

Continue le partenariat avec les parcs régionaux de Provence sur les thèmes déjà présentés. Un site est en cours de construction sur des ressources identifiées savoirs agroécologiques. Un lien est créé avec le réseau des enseignants de la région Paca pour les informer qu'ils peuvent utiliser ces ressources en ligne. On continue de faire le lien avec les agrosystèmes de chaque parc; il nous semble important de bien insister sur le contexte local de ces savoirs. Il est important de pouvoir éventuellement les transposer mais il faut toujours les faire reconnaître comme des savoirs locaux, contextualisés.

Jean-Luc a aussi participé à des travaux des CPIE qui jouent un rôle d'animation autour des savoirs nature. Nous avons rencontré des scientifiques et des agriculteurs. Jean-Luc a mené les entretiens auprès des producteurs et le fait de maîtriser ces techniques spécifiques ont permis lors du débriefing d'identifier les savoirs agroécologiques et aussi les points essentiels des méthodes d'enquêtes

Mignon pour l'USAMV

Il faut que l'on se dépêche parce qu'il y a une relecture des travaux. En Roumanie nous sommes surtout actifs pendant les vacances. Précédemment nous avons déjà identifiés une 15aine de fermiers cibles qui ont déjà été interviewées ou qui vont être enquêtées.

Nous avons choisi d'utiliser surtout les enquêtes informelles. Aujourd'hui nous avons déjà beaucoup d'informations sur les savoirs agroécologiques et maintenant nous souhaitons faire des vidéos. Nous avons réalisé quatre enquêtes le mois dernier, une mise en pratique sur l'élevage de vaches laitières avec un atelier de formation pour des élèves belges. Nous avons aussi rencontré un transformateur de produits locaux et des agriculteurs en quasi autonomie (dont un que nous rencontrerons demain). Nous avons récolté beaucoup d'informations que nous pouvons analyser.

Récolter des informations est plutôt facile sur la qualité de l'environnement : sol, eau, climat et socio-économique. Les grandes difficultés rencontrées notamment par les éleveurs ovins c'est de vendre les produits et de trouver des gens qui acceptent de travailler sur les exploitations. La grande difficulté est de faire la part des informations qui relèvent directement de l'agroécologie (par rapport à l'agronomie "scientifique"). Ceux qui travaillent pour les animaux n'ont pas forcément les mêmes idées que ceux qui produisent des céréales par exemple. Nous souhaitons créer un cadre d'analyse ensemble.

Pour la création d'un module nous y reviendrons cet après midi. Il faut motiver les étudiants à

devenir des fermiers et surtout des fermiers agroécologiques. Nous voudrions partir des expériences des étudiants qui ont déjà rencontré ces problématiques et qui seront des forces de proposition et des incitateurs auprès des autres étudiants pour s'intéresser à cette problématique. Nous souhaitons aussi les inciter à apprendre en faisant, en allant aux champs, certains le font déjà mais il nous semble important de développer ces modules pratiques dans le cursus de formation.

Question : Par qui est faite l'analyse des informations ?

Réponse : c'est le groupe qui travaille dans le cadre de Sagiter et qui veut identifier ce qui relève de l'agroécologie.

RELECTURE DU PROJET INITIAL

2 juin 2015 matin

Objectif / Objective

- Cadrage du projet : Nous ré-imprégner du projet initial, et visionner le chemin parcouru pour mieux définir où nous allons.

Méthode / Method

Relecture collective s'appuyant sur le site Sagiter et un diaporama.
Visualisation du chemin parcouru depuis le départ, valorisation des aspects positifs.

Commentaires / Comments

WP1 est toujours en cours.

WP2: tous les partenaires ont leur groupe local maintenant.

WP3 & WP4: Nous y travaillons en ce moment.

WP5 : à la fin de ce lot, nous verrons si c'est ok, ce qu'il faut que nous changions dans le projet, ce que nous pouvons continuer.

Pour le rapport intermédiaire, nous devons particulièrement regarder ce qui a changé dans le projet et ce pourquoi. Marie-Laure signale que pour l'instant il n'y a rien dans le projet initial qui n'ait pas été réalisé. Nous avons seulement un léger décalage temporel concernant la mise en ligne de fiches-outils dans la base de données mais nous avons beaucoup de matière. Il serait mieux que chacun mette en ligne ses propres fiches. Ce sera un bon exercice. Globalement, je ne suis pas inquiète.

Guy : maintenant nous avons besoin d'avoir des retours d'expériences pour écrire l'itinéraire. Nous devons harmoniser les différents plans des partenaires : durée des modules en fonction des publics. Nous avons besoin de voir ce qui est commun et adapter au niveau local.

Nous en sommes à la moitié du programme maintenant et nous avons à préparer le rapport intermédiaire (objet de ce séminaire). Anne Moneyron nous a concocté une évaluation intermédiaire. Marie-Laure l'a fait traduire et mise en ligne et sur la dropbox.

PRESENTATION ET ECHANGES AUTOUR D'OUTILS, METHODES ET RESULTATS

2 juin 2015 après-midi

Objectifs / Objectives

- Partager les outils, méthodes et résultats de chacun
- Échanger sur les difficultés, les leviers ou atouts des outils et méthodes

Méthode / Method

- Premier temps en plénière : présentation d'outils, méthodes et résultats
- Deuxième temps en petit groupe mixant les partenaires : Échanger sur les difficultés, les leviers ou atouts, les transpositions didactiques et pédagogiques possibles des outils et méthodes présentés à partir des résultats
- Troisième temps : confrontation et consolidation des réflexions en plénière

Restitution / Restitution

Présentation d'outils :

Istvan : film vidéo

Sur une étude de cas réalisée par une équipe qui travaille avec des étudiants de lycée agricole. Nous les avons accompagné pour faire une enquête, une vidéo puis nous avons fait une restitution papier de 7 pages.

Nous avons fait un historique de l'évolution de la structure. Au début c'était une exploitation familiale auto suffisante; Peu à peu ils ont produit plus que leurs besoins et c'est devenu une ferme pédagogique qui pratique aussi l'accueil à la ferme.

Après nous avons analysé le transfert de savoirs : une étape importante pour savoir si nous avons atteints nos objectifs de transfert de savoirs. Nous avons aussi fait une analyse quantitative et qualitative sur la transmission des savoirs. Avec les enseignants du lycée nous avons évalué les méthodes, les outils, les résultats obtenus.

Nous avons aussi donner des pistes de travail pour les futurs enquêteurs pour qu'ils évaluent et s'approprient les outils d'enquête. Il est important de donner des pistes de travail et d'analyse pour les enseignants pour qu'ils soient aussi contributeurs.

Nous avons testé aussi avec 2 étudiants une autre étude de cas à partir de cet outil de travail. Nous avons aussi le projet d'utiliser la vidéo. Nous avons mis cette étude de cas dans la dropbox et sur le site Sagiter.

Arnaud : grille de classement des enquêtes sur leur intérêt

un préalable c'est que l'outil dépend aussi de l'usage de ce que nous voulons en faire. Pour nous cette grille est orientée pour alimenter le site de Savoir-faire and co mis en ligne sur l'expérience de la conversion d'adultes aux métiers et aussi au mode de vie.

Le mode de vie est aussi un point de choix du métier. La production choisie est aussi un moyen de localiser la production, la transformation et la diffusion des produits localement. La grille nous permet aussi d'évaluer ce point primordial de l'agroécologie.

Nous avons aussi analysé la part de la transmission par les tuteurs de leurs pratiques. Comment ce transfert de compétences lui a permis de confirmer son choix de métier et de localisation.

Nous avons aussi interrogé les porteurs de projet sur leur marketing et leur prise en compte de la faisabilité économique de ces pratiques. Nous évaluons aussi les innovations mises en œuvre dans les savoirs agroécologiques. Par exemple le vannier a créé des outils adaptés aux personnes qui ont moins de force physique pour faciliter l'accès aux techniques.

Nous avons aussi évalué la cohérence entre les projets et leur réalisation ainsi que leur cohérence entre métier et mode de vie. Une des questions principales est le pourquoi mais aussi le 'comment'.

Hélène souhaite intervenir sur les 2 approches : celle d'Istvan est plus sur l'approche collective et celle d'Arnaud est plus sur l'approche individuelle. Arnaud est plutôt sur la démarche « pourquoi pas moi » plutôt que sur la technique.

Guy : C'est peut être important au cours de l'enquête de trouver les motivations du pratiquant. Mais attention de ne pas être dans le jugement ou la justification.

Jean-Luc on est plus dans le "pour quoi ?" que dans le "pourquoi" (but et méthode).

Hélène précise que nous sommes sur l'analyse de ce que nous avons récolté et plus sur la collecte, et que la motivation de la personne rencontrée, c'est ça qui peut amener d'autres personnes à se motiver pour ce type de pratiques.

Arnaud précise quels sont les projets de préretraités ce concept n'est pas forcément connu ailleurs.

Guy précise que les préretraités ont quelques moyens qui permettent d'initier leur projet.

Jean-Luc : analyse d'entretiens

C'est l'analyse du travail d'un stagiaire qui travaillait pour le Parc naturel des Alpilles. Cette analyse pourrait aussi être utilisée dans des groupes en formation étudiants ou formateurs se préparant à utiliser les savoirs agroécologiques dans leur cursus.

Nous avons proposé une grille de trame d'entretien avec 3 entrées possibles. L'étudiant a retranscrit l'entretien qu'il a eu avec un agriculteur. On sent bien que très souvent il approche des savoirs agroécologiques au cours de l'entretien. Quelques questions auraient permis de relancer l'approche agroécologique et des savoirs de l'agriculture.

Par exemple, l'agriculteur aborde les fossés en eau ou au sec à certaines périodes; Il n'a pas rebondi sur ces questions. Concernant le parcellaire il n'a pas non plus questionné le producteur sur ces choix de cultures.

C'est un moyen en commentant les retranscriptions d'enquête, d'identifier les résultats mais aussi les « comment » et les pratiques.

Constitution et restitution des travaux de chaque groupe :

Groupe de Philippe

Gil nous a fait part d'une expérience de transmission de savoirs autour de la production du houblon. Cette méthode est en 4 étapes :

- 1) Explication en salle de l'objectif et de la culture
- 2) observation de l'activité par un technicien

3) mise en pratique de l'activité par les élèves

4) retour en salle avec une analyse de l'activité par les élèves ; le formateur est un animateur des groupes de discussion.

Les atouts de cette méthode :

- Suivi de intégralité du processus de production. Les séquences sont répétées tous les mois- (Suivi du cycle de production dans sa globalité, séquences pédagogiques répétées chaque mois).
- Mise au cœur de l'apprentissage par la pratique
- L'autoconfrontation et l'analyse par les élèves
- Nécessaire construction d'une confiance entre les partenaires.

Les contraintes :

- La gestion du temps de formation
- Le cycle de formation n'est pas forcément en adéquation avec le cycle de la culture

Les leviers :

- La confiance des partenaires et leur intérêt réciproque
- La prise en compte des contraintes de chacun
- Importance du quatrième temps qui par la réflexivité va faire avancer vers l'agroécologie
- Nous gardons des questions sur qu'est-ce qui relève vraiment des pratiques agroécologique de cette méthode
- Est-ce qu'il y a des compétences spécifiques à l'agroécologie
- une des réponses c'est de développer les capacités d'observation et de réflexivité des élèves

Groupe de Sylvie

Un des problèmes que nous rencontrons le plus souvent concerne la disponibilité des agriculteurs pour dégager du temps pour réaliser les enquêtes. Cette difficulté interroge aussi les méthodes que nous utilisons. Nous sommes deux partenaires qui sont issus d'organismes gouvernementaux.

Nous rassemblons des agriculteurs qui parlent entre eux de leurs expériences. Les agriculteurs apprécient ce type de travail ce qui leur permet d'échanger leurs pratiques. Nous travaillons comme des animateurs, facilitateurs. Le problème c'est que nous sommes identifiés comme des contrôleurs et pas comme des animateurs.

Les agriculteurs craignent aussi la compétition entre eux. Il y a aussi à prendre en compte l'attitude de l'animateur qui doit avoir une vision holistique de l'agroécologie. Certains techniciens connaissent bien les différents aspects de la production mais n'ont pas forcément cette vision holistique et cela ne facilite pas forcément l'émergence des groupes de travail et de la mutualisation des savoirs.

Groupe de Michel

Quelles sont les finalités du travail de ces groupes :

1) conscientisation et compréhension de systèmes complexes, de ce que je suis, de ce que je fais, de mes valeurs.

2) la capacité à échanger sur mes pratiques

3) les grands principes des cadres de l'agroécologie, au travers des cadres de l'agroécologie ou des controverses autour de l'agroécologie

Sur les méthodes pédagogiques, on travaille plus avec des outils d'enquête auprès des personnes, de leurs pratiques ou autour de la lecture du territoire ce qu'il nous dit et analyser ce qu'il nous dit de l'agroécologie. Il y a un dialogue qui se noue autour des savoirs d'expérience, celles des agriculteurs sont souvent percutantes et ont besoin d'être revalorisées par rapport aux savoirs scientifiques.

Il est nécessaire de pouvoir travailler en grands groupes et aussi en petits groupes. Il faut aussi trouver des postures de facilitateurs et de démonstrateurs et de form'animateur. Il faut que les formateurs apprennent à travailler sur ces différences postures.

Question : quelle différence entre la transmission des principes et favoriser la controverse ?

Réponse : ce n'est pas de la transmission de principes, il n'y a pas de recettes, mais il y a des invariants de l'agroécologie quelque soit le contexte. Favoriser les controverses c'est montrer aux apprenants quelles sont ces controverses et leur permettre de se positionner par rapport à celle-ci.

Groupe d'Arnaud

On a notamment reparlé de la fiche proposée par Istvan ce matin. Il est important aujourd'hui de mixer les outils modernes audio-visuels et internet ainsi que les observations de terrain. C'est un outil pédagogique utile aux animateurs enseignants. La fiche d'analyse de cas permet de donner aux animateurs des outils de construction d'analyse. Chaque pays et chaque agriculteur a des pratiques qui peuvent être analysées. Cela reste un outil pour aller sur le terrain et analyser les pratiques.

REGULATION DU PROGRAMME

2 juin 2015 après-midi

Objectifs / Objectives

- Permettre l'expression de chacun sur le déroulement de ce programme
- Identifier les forces et les faiblesses de notre coopération
- Envisager des solutions qui conviennent à tous

Méthode / Method

L'arbre à problèmes- l'arbre à objectifs

Contexte : la cocréation est un aspect important dans le projet Sagiter. Une bonne coopération des partenaires est à relever pendant les séminaires, mais entre deux la participation aux travaux n'est

pas assurée. Comment est-ce possible ? Comment pouvons-nous améliorer cette participation ?

But de la méthode : trouver une stratégie pour susciter la co-création au sein de sagiter

Description :

Pour chaque étape nous travaillerons en petits groupes de 4 personnes avec un animateur. Après chaque étape, nous ferons un retour en plénière avant de continuer nos travaux en petits groupes

1. Expliquer le sujet, le cadre de l'exercice
2. Analyse du problème :
 - S'assurer de la définition du sujet traité avec les acteurs
 - Faire un inventaire des problèmes perçus, quelles sont les causes de chaque problème ?
 - Et quels sont les conséquences de chacun des problèmes ?
 - Construire l'arbre à problème (hiérarchisation)
3. Analyse objective :
 - a) Convertir l'arbre à problèmes en arbre à objectifs
 - b) Vérifier la faisabilité, si nécessaire reformuler les objectifs
4. Analyse de la stratégie :
 - a) Diviser l'arbre à objectifs en groupes (regroupement)
 - b) Sélectionner les groupes qui seront mis en oeuvre.

Restitution / Restitution

Actuellement au séminaire nous travaillons bien ensemble mais entre les deux séminaires nous n'arrivons pas à produire suffisamment.

Objectifs :

- Trouver la racine du problème et déterminer les sous problèmes avec une décomposition en arborescence des différents sous problèmes associés.
- Regrouper ce qui relève des mêmes difficultés et essayer de proposer des solutions.

Restitution des travaux de chaque groupe pour créer l'arbre à problème qui est matérialisé sur un tableau collectif (cf photo dans la dropbox ou sur le [site internet](#) > séminaires > Cluj).

Causes :

- Culture de travail différentes
- Manque de réactivité > les personnes ne peuvent pas suivre > les conversations sont trop longues > Langues > Agendas chargés
- Engagements non suivis
- Problèmes techniques
- Trop de rôles pour une seule personne : animation, traduction, prise de notes, animation à distance
- Problème de langues de travail (complexe, background)
- Manque d'implication des collègues
- Manque de travaux communs

Après avoir recensés les causes, les effets sont listés :

- Concentration > fatigue
- Mobilisation irrégulière
- Temps de réunion allongés
- Démotivation
- Objectifs non atteints

- Tensions, stress négatif

Les propositions de solution synthétisées par Sylvie :

Nous avons des visions différentes encore sur les objectifs opérationnels et nous devons encore trouver à créer une culture partagée.

- Alléger les ordres du jour, permettre à ceux qui ne peuvent pas être présents de donner leur avis.
- Lors des réunions à distance ou en présentiel, que chacun écrive ce qu'il dit sur le pad pour éviter les pertes d'information ou l'interprétation d'une seule personne même si on a peur de faire des fautes de langue (ce n'est pas grave.....).
- Redéfinir les rythmes de réunion pour les adapter aux réalités de chacun (avance des projets)
- Il faut créer une culture commune et qui permet de comprendre les différentes façons de procéder de chaque pays. Il faut qu'on arrive à construire ensemble les itinéraires de formation. Les visites de terrain vont permettre de comprendre les différences et les points communs. Si le but de Sagiter est d'abord de construire des itinéraires de formation, les visites de terrain doivent permettre de créer une culture commune sur les savoirs agroécologiques.

Proposition : Avoir plus de temps lors des séminaires longs pour créer une culture commune entre pratique de terrains, observation et analyse. Réponse : le séminaire est court 3 jours il est difficile de tout mettre dedans mais il peut y avoir des actions de formation dans chaque pays qui inviterait des partenaires des autres pays à participer comme cela a été fait dernièrement en France. La durée des séminaires pourrait être allongée pour avoir plus de terrain et plus de pratique. Mais allonger le temps des séminaires ce n'est pas simple par rapport au durée des transports, la semaine de travail tient compte aussi de cette contrainte. Istvan propose que l'on passe en Hongrie 1.5 jour sur le terrain. Mais il nous faut aussi garder du temps pour avancer concrètement sur les itinéraires.

VISITES DE TERRAIN / FIELD VISITS

3 juin 2015 matin et après-midi

Cf les photos prises à cette occasion sur le flickr Sagiter à l'adresse suivante :

<https://www.flickr.com/photos/148066759@N08/>

Identifiant / Login : sagiter@yahoo.com

Mot de passe / password : retigas01

ITINERAIRE DE FORMATION : OBJECTIFS PRINCIPAUX ET OPERATIONNELS

3 juin 2015 matin

Objectifs / Objectives

- Prendre connaissance des itinéraires de formation esquissés par chaque partenaire
- Définir leurs formes, leurs objectifs et leur contenu, en fonction des publics, de la durée, et du contexte de chacun

Méthode / Method

Repartir des conclusions de la séquence « Présentation et échanges autour des outils, méthodes et résultats de chacun ».

Partir de chaque pays avec son ou ses sujets, son public, ses outils, méthodes...

Importance aussi de la forme de la présentation de chacun, que les participants soient actifs.

Prévoir au début un temps de travail par pays d'une heure pour laisser le temps d'échanger et de préparer la mise en commun des travaux.

Rosa veut bien travailler sur un exemple d'itinéraire de formation et l'exposer.

Restitution des groupes / Restitution of groups

Point sur les itinéraires de chacun : Il existe un itinéraire de formation en Espagne, un en Roumanie mais qui n'est pas encore écrit (Mignon préfère qu'il soit examiné plus tard pour l'instant il n'y a que des mots clefs). En Hongrie c'est juste un cas d'étude mais pas un itinéraire complet. La France en a un en construction. En Allemagne il n'y a pas encore un itinéraire complet mais nous avons aussi des mots clefs et nous souhaitons pouvoir en discuter.

Concernant les temps minimum ou maximum de durée de formation, chaque pays peut proposer ce qui correspond à son public.

L'objectif principal du projet, c'est bien de créer des itinéraires de formation pour les formateurs qui seront chargés de transmettre les savoirs agroécologiques.

Discussion des principaux points communs que nous avons identifié hier dans chaque groupe :

Par exemple la posture du formateur. Est-ce qu'il y en a d'autres ?

Points qui font consensus :

- L'alternance entre pratique et théorique
- Par rapport au projet espagnol l'importance de l'autoévaluation des participants sur leurs apprentissages
- Faire également la référence à ce qui relève des savoirs agroécologiques dans l'itinéraire (est ce que cette façon de procéder relève spécifiquement de l'agroécologie ?)
- Partir des connaissances des participants et les valoriser. Cette approche va demander de développer et d'utiliser des outils qui seront adaptés aux participants. Cela fait parti aussi de la posture du formateur qui change le rapport hiérarchique entre les savoirs descendants et les savoirs transmis
- Utiliser au maximum la pédagogie participative.

Points divergents :

- Approche comparative entre les systèmes de production (agro bio, extensive, conventionnel). Cette méthode comparative peut être un moyen et même s'il n'est pas toujours commun il peut être discuté en groupe.
- Dialogue entre les savoirs d'expérience, les savoirs scientifiques et les valeurs.

l'objectif chapeau ?

aider le pays qui propose son itinéraire de formation à l'améliorer

marie laure propose 3 groupes de travail autour des projets roumain et espagnol, et un autour d'un des projets français

Arnaud souhaite également que l'on définisse les publics cibles de ces formations qui vont aussi définir les outils utilisables. Réponse : Ce que nous devons créer sont des ressources qui peuvent être transposés selon les contextes et les publics concernés

Ce n'est pas quelque chose de fixe mais plus des outils utilisables qui seront prélevés par les formateurs, enseignants ou animateurs, en fonction de leurs besoins et des besoins de leurs publics.

1er groupe autour de Mignon

2eme groupe autour de Rosa/José

3eme groupe autour de Michel

Le plan du travail pourrait être:

- Faire évoluer sa posture
- Laisser une place au travail pratique et à l'expérimentation en l'intégrant dans le cursus de formation
- Évaluer en continu les étapes de l'apprentissage
- Repérer les savoir-faire spécifiques à l'agroécologie
- Partir du savoir des étudiants
- Cultiver une approche participative
- Prendre en compte toutes formes de connaissances
- Avoir une approche comparative

Pour répondre à chacune de ces recommandations, il est possible de mobiliser divers outils.

Mise en commun des travaux de groupe

Groupe de Mignon

Ce matin nous avons parlé du projet de Mignon de ces objectifs et de son approche. Il a présenté tout ce qu'il a fait puis nous avons fait des suggestions. Nous allons vous expliquer la nouvelle formule du projet : Le but c'est d'inciter les fermiers à devenir des fermiers agroécologiques.

Le premier module est plutôt basé sur des approches théoriques à partir de problèmes individuels ou socio-économiques des participants. Actuellement le moteur du changement c'est surtout l'approche

financière mais nous voudrions mettre en avant d'autres valeurs. Il y a beaucoup de savoirs chez les fermiers hérités de leurs pratiques. Nous ne voulons pas forcer les gens mais leur faire prendre conscience de tout ce qu'ils savent.

Le deuxième module est un module de mise en pratique, d'expérimentation pour l'évolution des pratiques. On peut prendre un fermier à fond dans l'agroécologie, c'est un moteur pour démontrer les valeurs mentionnées surtout s'il y a plusieurs exploitations qui ont ce type de pratiques. Il faut aussi que ces fermiers aient des compétences pédagogiques pour faire passer les messages.

Du coup nous envisageons un troisième module qui permettrait d'évaluer les apprentissages faits lors des séances sur les fermes d'expérimentation par les participants eux-mêmes. Nous n'avons pas fini de développer ce module.

Le principal dans ces modules c'est de mettre en place des ateliers de mise en œuvre de ces pratiques par l'intermédiaire des agriculteurs eux même. Une expérience existe déjà en Amérique latine avec les campesinos qui ont promu ce type de transmission.

Parfois on travaille sur des fermes trop avancées dans cette démarche et les fermiers n'arrivent pas à s'identifier et on les perd. Il faut peut être choisir des fermes plus petites ou moins avancées dans la démarche pour aider le groupe d'apprenants à s'identifier et à faire la démarche.

Groupe de Rosa

Nous sommes plus avancés sur notre itinéraire. Nous connaissons nos objectifs et nous sommes en train d'écrire les contenus pédagogiques pour qu'ils soient inscrits dans les programmes des lycées agricoles. Nous avons actuellement 2 publics cibles : d'abord les enseignants et les formateurs qui formeront à leur tour les étudiants et les agriculteurs.

Les différentes étapes du cursus :

Introduction : comment utiliser ce manuel

Module 1 : introduire les savoirs agroécologiques dans nos approches ; c'est une approche globale de Sagiter. Comment valoriser les connaissances agroécologiques ? Les postures des formateurs. Ce module est vraiment très important pour initier les autres modules, c'est le cadre.

Module 2 : découvrir une nouvelle technique agricole qu'ils peuvent appliquer, intéresser les étudiants à ce type de culture et aux méthodes de culture. Ce qui est important dans ce module c'est de montrer ce qui est différent des autres façons de cultiver.

On a le plan du cours avec les activités. Pendant 1 h en classe pour préparer la séquence pratique. Quand on est dans les champs, le prof devient observateur. C'est le fermier ou le technicien de la Coop qui devient l'enseignant. Après avoir vu la démonstration ce sont les étudiants qui vont pratiquer l'activité, chacun va faire la même activité.

Pour la durée de l'ensemble de la formation nous avons 8 mois de travail pour pouvoir suivre le processus de la culture.

Module 3 : Nous avons introduit aussi le lien au développement local et durable dans toutes ses dimensions environnementale, socio-économique et culturelle. Il mérite d'être mis en valeur pour être visible par les formateurs mais en fait il est mis en œuvre tout au long du déroulement de l'activité.

On aura une phase de réflexivité par les élèves eux mêmes sur ce qu'ils ont expérimenté.

A la fin de ce parcours le formateur doit être en capacité de travailler sur les leviers qui ressortent de toute cette pratique et qui permettent de transmettre les savoirs.

Groupe de Michel

Dans notre groupe j'ai fait la présentation d'une formation que nous avons réalisé Loïc, Marie-laure et moi auprès d'enseignants du Ministère de l'agriculture français. Cela nous a permis de faire ressortir les objectifs importants qui concernent les problématiques de l'agroécologie auprès d'élèves qui ont des envies fortes, des résistances fortes ou qui s'en désintéressent totalement.

Nous avons donc fait alterner des ateliers pratiques, de l'analyse réflexive sur l'exercice, comment ils avaient vécu cela, comment ils mettraient ça en œuvre dans leurs groupes de classe.

Dans un premier temps nous leur avons permis d'exprimer ce qu'ils pensaient de l'agroécologie. Par différentes activités nous leur avons donné à découvrir ce qu'étaient les savoirs agroécologiques, leur lien au territoire. On est passé par des jeux de rôles de plusieurs acteurs, il existe des logiciels qui permettent de faire évoluer les territoires selon les actions de chacun sur ce territoire et de voir l'impact des pratiques de chacun à long terme.

Un deuxième temps est de prendre conscience des valeurs qui animent chacun à travers l'agroécologie et comment communiquer avec des personnes qui ne sont pas dans la même opinion que moi pour permettre les confrontations entre des savoirs d'expérience, culturels et aussi des savoirs scientifiques même s'ils ne sont pas tous stabilisés. Ainsi ont fait émerger les principes de l'agroécologie. Ce qui est important c'est que le formateur est toujours dans le non jugement. Au delà de l'animation et de la posture de modérateur il peut prendre aussi la posture de l'accompagnateur au cours de l'évolution du stagiaire.

Janko et Sylvie sont dans une situation très schizophrénique. Ils sont mandatés pour évaluer des pratiques et il faut à d'autres moments qu'ils soient accompagnateurs.

On a travaillé avec des enseignants volontaires et intéressés par ces concepts. Mais ils peuvent être confrontés à des élèves qui ne sont pas intéressés par ces concepts ou des conseillers qui rejettent et remettent en cause les fondements même de l'agroécologie. Pour pouvoir motiver ces publics, il faut très bien choisir les lieux de visite pour montrer que les savoirs d'expérience sont aussi accompagnés de savoirs scientifiques.

Parfois il faut être peut être un peu manipulateur et éviter de parler de l'agroécologie mais de la transmission de savoirs en espérant faire émerger les concepts de l'agroécologie ou encore d'utiliser l'opportunité de la crise pour interroger les conseillers sur leur rôle alors que beaucoup d'agriculteurs mettent la clé sous la porte. Et du coup cela permet de réinterroger la posture du conseiller dans son rôle.

Les 3 partenaires de Sagiter invités à ce stage témoignent :

Itsvan : « trop difficile de critiquer quelque chose de très bon »

Nicolaï : « Je venais dans l'intention exploratoire de nouvelles méthodes. Ce que j'ai apprécié c'est le non jugement sur les opinions. Je ne suis pas formateur et j'ai pu appréhender mes limites sur le terrain. Il y avait aussi un grand espace personnel pour chacun pour s'exprimer. »

Itsvan : « une équipe habituée à travailler ensemble, très respectueuse des opinions des autres. Beaucoup de méthodes ont été proposées et expérimentées et du coup il y avait une possibilité de post pollinisation d'utilisation de ces méthodes pour aborder ces méthodes dans le cadre de l'agroécologie. J'espère que cela sera mis en ligne pour que tout le monde puisse s'approprier les outils ».

Réponse : Oui tous les outils utilisés pendant les formations seront en ligne.

Gil : « Je suis venu avec un collègue espagnol non francophone qui est le directeur de l'agriculture biologique en Galice, nous sommes content de ce que nous avons vécu. »

Conclusions : il faut que nous poursuivions le travail sur les itinéraires de formation pour analyser les impacts de nos formations et les évolutions des participants à nos formations. Ce sera notre chantier pour demain.

ITINERAIRE DE FORMATION ET RECHERCHE-ACTION : ATELIERS

3 juin 2015 après-midi

Objectifs / Objectives

- Définir les hypothèses de chacun des partenaires en fonction de ses problématiques.
- Consolider celles-ci en une ou plusieurs hypothèses pour le programme.

Méthode / Method

Création de 4 groupes de travail sur des sujets touchant à l'itinéraire (groupes compétences et analyse des formations et à la démarche de recherche-action (capitalisation des travaux, suite de la démarche.

Restitution des groupes / Restitution of groups

Groupe « compétences spécifiques aux savoirs agroécologiques » : Philippe, Rosa, Hélène ; Mignon, Marie Laure.

Groupe « Capitalisation des travaux » : Gil, Sylvie, Guy, Michel, Geneviève.

Groupe « Analyse des itinéraires de formation ou d'une séquence, des étapes de la formation » : Jean-Luc, Istvan, Nicolaï, Avram, Janko.

Groupe capitalisation

Voir ou nous en sommes de la culture commune/partagée de l'agroécologie. La culture créée depuis Florac commence à réapparaître. Les divers itinéraires des pays se rapprochent peu à peu. On va maintenant pouvoir travailler sur ce qui est spécifique à l'agroécologie. Capitaliser c'est permettre que l'outil soit réutilisé dans les meilleures conditions possibles, par chaque partenaire et dans divers contextes.

Michel rappelle : qu'est-ce qu'il y a de propre aux savoirs agroécologiques ? et si ces savoirs sont spécifiques, n'existe-t'il pas un moyen ou une manière spécifique de les capitaliser ?

Attention aux postures de pilote de l'entretien! il nous semble qu'il faudra beaucoup insister là dessus, mettre en place des outils d'auto-observation, faire des analyses critiques à posteriori des traces des interviews. Il est fatal qu'à un moment il ait une posture d'expert (le professeur qui sait et qui induit les réponses de l'interlocuteur), ou alors il se pose sur une autre forme d'expertise sur la manière d'aller chercher quelque chose, la difficulté est de bien savoir jongler entre les deux.

Si l'agroécologie, du moins les savoirs, s'intègrent par l'exemple, il va sûrement nous falloir capitaliser par l'exemple.

Le dialogue d'expérience se réajuste par une interaction avec l'environnement qui me répond, et du facteur humain qui m'interpelle. L'idée de "ça c'est toujours fait comme ça" est mortelle pour

l'agroécologie, comment la mettre en situation critique pour qu'elle écoute le terrain. Comment le replacer dans son activité ? Ne va t'il pas falloir avoir beaucoup d'outils démonstratifs mais questionnant ?

Il faudra un module cœur sur les principes et les concepts. Ce module peut être placé à différents moments dans l'itinéraire de formation selon les besoins et les attentes de chaque groupe en formation (déjà intéressés, encore réfractaires, en questionnement...).

Il faut un saut qualitatif pour venir à l'agroécologie. La transmission des savoirs ne se fait pas que par la filiation, mais il existe d'autres façons d'acquérir des savoirs. Les SAE ne sont pas figés, ils ne doivent pas être réfractaires au progrès.

Capitaliser sur le sujet de la transmission des savoirs, n'est-ce pas les discuter abondamment ?

N'y a t'il pas un risque de décalage entre ce que le formateur attend de la visite, et les motivations des agriculteurs enquêtés. Ne faut-il pas en amont de la visite conduire un gros travail de réflexion en groupe sur l'éthique qui sous tend ce déplacement. N'est-il pas fondamental d'établir une relation de confiance ?

Il faut qu'il y ait un dialogue permanent entre la pratique et la théorie en action. L'importance de la phase préparatoire à l'entretien est cruciale.

Groupe compétences

savoirs agroécologiques : complexité, contexte social, économique, territorial, éthique, expérimentation, posture, cohérence, (incertains).

Par exemple, la ferme d'hier, qu'est ce qui relève des savoirs agroécologiques ?

- Diversité des espèces animales
- Le choix qu'a fait la femme, de changer de travail : plus de qualité de vie, mais moins de confort que si elle avait choisi d'aller vivre en ville (problème de l'école pour ses enfants)
- La gestion des prairies, est-ce bon ? (fumier, labour tous les 10 ans, mais végétation naturelle). Les animaux vont au pâturage. Espace insuffisant dans l'étable.
- A acquis des savoir-faire par sa famille (fromage) et a innové aussi, avec les herbes dans les fromages.
- A diversifié les sources de revenus (petits fruits) en harmonie avec la nature (cueillette de petits fruits sauvages).
- Vente locale.

Aspects moins positifs :

- Pas de coopération avec les habitants du village, entraide uniquement familiale. Activité liée essentiellement à l'aspect économique, sont dépendants, dans leur façon de penser, manque d'ouverture. Pas dans l'agroécologie comme nous la voyons.
- Lien avec le restaurant intéressant, mais purement économique.
- Gestion du lisier.
- Peut s'occuper des enfants, mais vont aller loin plus tard, donc a une qualité de vie.
- Manque d'autonomie fourragère.
- Difficulté à juger la qualité d'une prairie.
- Lien entre l'activité agricole et la nature.

- Sur le plan humain, choix de démarrer une "nouvelle" activité (maraîchage) et développement d'une activité (élevage laitier et transformation) permettant de rester au pays : adaptation à un changement économique local.
- Prise en compte de l'aspect quantitatif (production) et qualitatif (fromage aux herbes ...)
- Sur le plan technique : soin apporté aux animaux d'élevage, quels qu'ils soient (sauf le chien...)
- Accueil touristique dans la maison du voisin.
- Aspect culturel (montagne).
- Gestion des ressources : sol, eau, énergie fossile pétrole (beaucoup de tracteurs, banc de sciage) la nature/bois (arrêt de l'entreprise achetée).

Compétences et savoirs :

- Favoriser la biodiversité, animale et végétale
- S'adapter au contexte social, économique
- Observer, analyser et prendre des mesures adaptées
- Expérimenter et innover dans tous les domaines
- Prendre en compte les écosystèmes
- Construire une autonomie financière
- Valoriser les produits, sauvages et cultivés
- Travailler en coopération et réseaux
- Appliquer une approche globale
- Prendre du recul
- Gérer les ressources naturelles
- Mettre en cohérence les valeurs et les actes

En conclusion nous avons travaillé sur les compétences à acquérir par les apprenants, il nous reste le chantier des compétences à acquérir par les formateurs.

Groupe Itinéraires de formation :

On a convenu de définir une grille l'analyse des itinéraires de formation à travers des principes et des éléments de méthode. Cela peut découler aussi des compétences attendues pour les personnes qui viennent en formation.

Les principes :

1 : resituer la production dans un contexte pour appréhender la réalité dans un environnement économique et social.

2 : intégration dans la formation des acteurs, des producteurs pour avoir un croisement des regards avec le groupe en formation.

3 : être attentif à la conduite des entretiens, à travers les entretiens : trame d'entretien suffisamment ouverte pour recueillir les savoirs, les valeurs, les représentations.

4 : se baser sur une typologie des savoirs, qui permet de mieux les reconnaître : savoirs organisationnels ; savoirs d'adaptation et d'observation du terroir ; l'interaction dans l'écosystème à différentes échelles du micro au macro (de la parcelle au paysage).

5 : la réflexivité est aussi un principe très important. et comment les personnes en formation peuvent expérimenter, mettre en œuvre ces savoirs.

6 : privilégier une approche participative (impliquer les gens dans la construction de leur savoir).

7 : ne pas être dans le jugement de ce qui est fait.

8 : avoir un bon équilibre entre la théorie et la pratique

Le déroulement :

Cadrage de l'itinéraire de formation (introduction) : resituer le module dans une approche globale ; que sont les savoirs agroécologiques ? Prendre en compte les différentes composantes de la (filière en ciblant des modules sur la production, transformation, commercialisation..., la gestion des ressources. Adapter les séquences à chaque public visé.

Les outils et méthodes mobilisés pour répondre à ces principes (liste non exhaustive)

Pour appréhender le travail préparatoire au recueil de savoir et la mise en œuvre du travail de collecte:

- Lecture de paysage
- Entretien avec des personnes ressources qui permettent de rencontrer les personnes qui détiendraient ces savoirs. Il y a différents entretiens approfondis, on peut combiner plusieurs méthodes
- On peut constituer des groupes d'échanges de pratiques pour faire émerger les savoirs
- Enregistrement des entretiens sous forme audio, visuelle
- Création de réseaux démonstratifs d'agriculteurs

Pour le reclassement :

- Typologie des savoirs

Analyse :

- L'échange des rôles des participants (l'élève devient le professeur) à partir d'un cadre et l'élève/professeur devient l'animateur du groupe en formation.
- Analyse par des groupes multi-acteurs (techniciens, scientifiques,... + quelques détenteurs de savoirs) pour croiser les regards.
- Utilisation des méthodes de controverse, la résolution des conflits (confrontation des savoirs des apprenants).

Marie Laure demande des précisions sur un des points soulevés : en quoi le fait d'utiliser la méthode de changement de rôle permet d'évaluer la qualité de la transmission des savoirs ? Philippe et Avram précisent qu'il y a 2 niveaux d'analyse : celui réalisé sur les itinéraires qui permet de trouver des méthodes de validation et celui qui permet d'évaluer la transmission des savoirs.

ATELIER DE PRISE EN MAIN DU WIKI ET DE LA BASE DE DONNEES

4 juin 2015 après-midi

Guy nous montre comment fonctionne le wiki et nous incite à passer à la pratique. Les essais faits au cours de ce travail collectif permettent de faire apparaître les difficultés techniques, les bugs... et la difficulté de savoir où mettre les contributions de chacun : des propositions d'évolution de l'outil vont être faites rapidement en fonction des remarques collectées.

Guy rappelle aussi les règles de contributions collaboratives pour alimenter la progression du projet. Une fois de plus il est demandé aux partenaires une réactivité maximale pour que le travail de suivi soit facilité pour les coordinateurs et pour l'Europe.

Un flyer a été créé pour diffuser les informations concernant SAGITER : un recto/verso en A5 avec un verso en anglais et un recto dans la langue du pays concerné. Il faudrait qu'il soit en ligne rapidement sur les sites de chacun des partenaires. Pour l'éditer il faudra que chaque pays fasse sa traduction et paye son édition.

PLAN D'ACTION DES PARTENAIRES

4 juin 2015 après-midi

Chacun doit proposer son plan d'action, jusqu'au prochain séminaire en Hongrie, et le mettre en ligne sur le site sagiter.eu très rapidement (avant mi-juin) pour que tous sachent ce qui est prévu ; y compris les évaluateurs de l'Europe qui ont besoin d'informations sur les projets. Cela servira aussi à renforcer le rapport intermédiaire qui doit être envoyé auprès de l'Europe.

Au prochain séminaire il faudrait que nous ayons avancé les plans de formation et fait les critères d'évaluation de ces mises en œuvre de formations. Actuellement nous sommes légèrement en retard par rapport au plan initial. Ce n'est pas forcément grave et nous proposons (Marie Laure et Guy) de transformer cela en objectif atteignable. Si d'ici là nous n'avons pas pu faire de formation qu'il y ait au moins un itinéraire et un plan de formation avec des contenus possibles et des publics cibles identifiés.

Groupe de travail sur ce qui doit être réalisé avant Gödöllö :

- Les 2 ateliers sur les compétences et sur l'analyse pourraient poursuivre leurs travaux à distance avec les participants de chaque atelier. Le groupe "Analyse" enverra par mail ses avancées à tous.
- Le groupe capitalisation sera chargé de reprendre les conclusions de chacun pour alimenter le comité de suivi scientifique qui définira les axes de travail.
- Une personne sera désignée comme animatrice et le groupe définira son mode de fonctionnement.
- A partir de septembre le comité de suivi devrait se réunir au moins 2 ou 3 fois pour évaluer les avancées dans chaque pays et préparer le séminaire de Hongrie.
- Le comité de suivi poursuivra aussi le travail initié au cours de ce séminaire sur "l'arbre à problèmes".

Pour Gödöllö

Important : En Hongrie nous devons valider le plan de formation, l'itinéraire de formation et ses modules (c'est ce qui est inscrit dans le programme déposé à l'Europe).

- Finaliser l'itinéraire de formation
- Préparer le test qui va être fait dans chaque pays
- Stratégie de dissémination dans chaque pays de cet outil
- Évaluer la croissance du site web

Pour la Galice

- Analyser les tests faits dans chaque pays et améliorer les itinéraires proposés
- Continuer à mettre en place la stratégie de dissémination
- Continuer à améliorer le site web

Pour Bruxelles

- Préparer la clôture du programme
- Évaluer le site web, son utilisation
- Évaluer le travail réalisé
- et Après ? Que devient ce travail post Sagiter ? En réflexion

Il faut se poser la question de savoir quand positionner dans le temps ce séminaire de Bruxelles ? Début octobre 2016 pour finir les travaux ou proche de la fin octobre pour valider les réalisations et fêter notre collaboration ?

QUESTIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIERES / *en transversal*

Cathy a rencontré chacun des partenaires pour effectuer un point administratif et financier.

Retrouvez notre prise de notes sur le pad du séminaire :

<http://pad.coop-tic.eu/p/romania>

et nos documents partagés sur le google drive Sagiter

<https://drive.google.com/drive/folders/0B7niu1dz9R15Z1dtU093TUVnVFU>